

Trump : si je suis élu, Hillary Clinton ira en prison

écrit par Christine Tasin | 10 octobre 2016



Le deuxième débat a été violent, semble-t-il. Nous proposerons des analyses et commentaires de nos contributeurs ultérieurement. En attendant, un petit pot-pourri de la presse, qui, naturellement, tape sur Trump autant que possible, à part le Point qui fait un travail un peu plus objectif que les autres :

VIDÉOS. Le débat présidentiel télévisé avait rarement été aussi houleux. Donald Trump a attaqué tous azimuts son adversaire pour tenter de remonter dans les sondages.

C'était présenté comme le débat de la dernière chance pour [Donald Trump](#) après le scandale de la récente vidéo où il tenait des propos vulgaires et injurieux, se vantant de tripoter les femmes sans leur consentement et de faire des avances à une femme mariée, parce qu'il est une star et qu'on ne lui refuse rien. Cela a suscité un tollé et des douzaines d'élus républicains lui ont retiré leur soutien. Même son colistier a condamné la vidéo. Contrairement au dernier débat, Donald Trump s'était clairement préparé pour cette séance de questions-réponses avec le public et s'en est beaucoup mieux sorti, attaquant violemment et avec efficacité [Hillary Clinton](#) sur ses e-mails, son soutien aux traités commerciaux... Est-ce que ça va suffire à faire oublier les derniers jours et à le faire remonter dans les sondages ? Pas sûr. Mais, au moins, cela pourrait enrayer un peu l'hémorragie de républicains.

Un débat particulièrement hostile

Les deux candidats, contrairement à la tradition, ne se sont pas serré la main en arrivant et sont restés côte à côte sous les applaudissements. Quelques heures avant, Trump avait convoqué une conférence de presse avec quatre femmes dont trois qui ont accusé [Bill Clinton](#) de les avoir agressées sexuellement. Il les avait invitées à suivre le débat dans la salle.

Vieux crocodile de la politique contre dangereux déséquilibré

Ils ont tous les deux essayé de présenter leur adversaire sous le jour le plus négatif. Hillary "parle et n'agit pas", a répété Trump à plusieurs reprises, ça fait trente ans qu'elle est en politique, elle n'a rien fait pour changer les choses, si on l'élit, ça sera quatre ans de plus de politique d'Obama. "Elle a un mauvais jugement, honnêtement tellement mauvais qu'elle ne devrait jamais être présidente des [États-Unis](#)." Il est même allé jusqu'à la traiter de "démon". "Elle a une gigantesque haine dans son cœur" parce qu'elle a critiqué ses supporters.

Clinton a contre-attaqué en estimant qu'il était "inapte" à occuper le Bureau ovale, en citant bien sûr les propos de la vidéo. "Il vit dans une réalité alternative."

La vidéo sur ses agressions sexuelles

"Oui, je ne suis pas fier, je suis très gêné, je la déteste (la vidéo, NDLR), mais c'est des discussions de vestiaires", s'est défendu Donald Trump. Quand le journaliste a insisté pour demander si Trump avait réellement agressé les femmes en les tripotant sans leur consentement, il a répondu : "Non, je ne l'ai pas fait", alors que nombre de femmes ont affirmé le contraire. "C'est juste des mots. Juste des remarques de vestiaires", a-t-il répété.

Un certain nombre de ténors républicains l'avaient poussé à s'excuser mais il n'a rien fait de tel. Il a tout fait pour minimiser le sujet et essayer de détourner la conversation sur Bill Clinton, Daech..., Mais Clinton ne l'a pas lâché. "Avec les autres candidats républicains à la présidence, je n'étais pas d'accord avec eux sur la politique et le fonds, mais je n'ai jamais mis en doute leur aptitude à servir. Donald Trump est différent." Elle a ajouté : "Il dit que la vidéo ne représente pas qui il est, mais c'est clair pour quiconque l'a écouté que ça représente exactement qui il est."

Trump a attaqué ensuite Bill Clinton. "Personne jamais dans l'histoire de la

politique du pays n'a été aussi violent envers les femmes. Et "Hillary Clinton a attaqué ces mêmes femmes vicieusement". "Je pense que c'est scandaleux et elle devrait avoir honte d'elle-même." La salle a applaudi. Hillary a rétorqué que c'était faux, mais qu'il menait sa campagne comme bon lui semble. "Quand j'entends un truc comme ça, ça me rappelle le conseil que nous a donné mon amie [Michelle Obama](#). Quand ils attaquent bas, élevez-vous." Trump a riposté en disant que Michelle n'était pas son amie vu les attaques pendant la campagne de 2008. Il a aussi dit que Barack Obama l'avait enfoncée en 2008 mais que Clinton avait triché pendant les primaires cette année et qu'il était surpris que Bernie Sanders soutienne "le diable".

Les e-mails

Si Trump gagne, il va nommer un procureur spécial pour examiner l'affaire des e-mails et mettre Clinton en prison "parce qu'elle a tant menti". Le FBI après enquête a décidé de ne pas poursuivre en justice Hillary Clinton. "Il n'y a jamais eu autant de mensonges, tant d'exception. On aura un procureur spécial. Vous devriez avoir honte", a-t-il ajouté.

"C'est juste merveilleusement bien que quelqu'un avec le tempérament de Donald Trump ne soit pas en charge de la justice dans ce pays", a dit Clinton. "Parce que vous seriez en prison", a rétorqué Trump.

Évolution sur les musulmans

"L'islamophobie est une honte", a dit Trump. "Les musulmans devraient dénoncer à la police les suspects de terrorisme." Mais le candidat républicain ne milite plus pour la fermeture des frontières aux musulmans. Sa position "a évolué en faveur d'un examen approfondi des gens qui viennent de certains coins". Clinton a joué l'apaisement. "Nous ne sommes pas en guerre contre l'islam." La candidate démocrate a critiqué la démagogie violente de Trump, qui est récupérée par les groupes terroristes à l'étranger.

Le code des impôts

"Je l'ai tout à fait utilisé", a clamé Donald Trump. C'est la première fois qu'il reconnaît qu'il a eu recours à une provision du code fiscal qui permet de ne pas payer d'impôts fédéraux, après avoir enregistré près d'un milliard de pertes en 1995. Mais les amis d'Hillary aussi l'ont utilisé, a-t-il dit, citant Warren Buffett

et George Soros “et plein d’autres gens qui donnent du fric à Hillary”. Je comprends le code des impôts mieux que quiconque”, avant d’expliquer comment il allait le réformer.

La Russie

Trump a nié que la Russie soit impliquée dans le piratage d’ordinateurs de la campagne d’Hillary et du Parti démocrate. Mais Clinton a insisté sur le fait que les Russes s’activaient pour influencer l’élection. Les autorités américaines ont en effet accusé Moscou de piratage. “On n’a jamais été dans l’histoire de ce pays dans une situation où un adversaire... travaille à influencer le résultat des élections et ils ne le font pas pour me faire élire. Ils le font pour influencer l’élection en faveur de Donald Trump.”

La Syrie

C’est peut-être le moment le plus sidérant du débat. Quand on demande à Trump s’il est d’accord avec la position de Mike Pence, son colistier, disant que les Américains devraient bombarder le régime d’Assad, il répond : “Lui et moi n’avons pas parlé et je ne suis pas d’accord” ! Mais sans expliquer clairement quelle est sa position. “Je n’aime pas Assad du tout, mais ils tuent Daech, la Russie tue Daech, l’Iran tue Daech.”

Quelques compliments pour finir

Quand on leur a demandé de citer une chose qu’ils admiraient chez leur adversaire, Hillary Clinton a répondu : les enfants de Trump. “Ils sont incroyablement compétents et dévoués et je pense que ça en dit long sur Donald.” Trump a répondu : “C’est une battante, elle n’abandonne jamais. Je respecte cela.” Et sur ces paroles, ils se sont finalement serré la main.

http://www.lepoint.fr/monde/violent-debat-entre-trump-et-clinton-les-candidats-sortent-les-crocs-10-10-2016-2074758_24.php

Pour le *Huffington post*, adieu aux thèmes majeurs des fautes de Clinton, adieu aux problèmes cruciaux d’immigration, ouf ! Le débat recentré sur la tarte à la crème de l’environnement...

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE AMÉRICAINE – Ken Bone for président? Alors que [Donald](#)

[Trump](#) et Hillary Clinton ont tenu des propos particulièrement virulents [lors du deuxième débat présidentiel dimanche soir](#), un homme du public s'est particulièrement fait remarquer lorsqu'il a posé sa question aux deux candidats.

“Quelles sont vos mesures envisagées pour répondre à nos besoins énergétiques, tout en restant respectueux de l'environnement et en minimisant les pertes d'emplois?” Avec cette question très pertinente (à voir dans la vidéo du tweet ci-dessous), prononcée avec modestie mais sans trembler, Ken Bone, lunettes, moustache et pull rouge sur le dos a immédiatement “cassé” les réseaux sociaux.

<http://www.huffingtonpost.fr/2016/10/10/ken-bone-heros-du-2e-debat-presidentiel-entre-trump-et-clinton/>

Pour France 24, naturellement il fallait taper à mort sur Trump...

Hillary Clinton et Donald Trump se sont affrontés dans la nuit de dimanche à lundi dans un 2e débat présidentiel très musclé dans le Missouri. Revivez leurs échanges sur notre liveblog.

Le deuxième round entre Donald Trump et Hillary Clinton, dimanche 9 octobre, promettait d'être musclé, et n'a pas déçu. Les deux candidats à la Maison Blanche étaient réunis à l'Université Washington de St Louis, dans le Missouri, un peu plus de 48 heures après la sortie d'une [vidéo de Donald Trump](#) qui a choqué l'Amérique.

Le candidat républicain, [plus isolé que jamais](#), a répété ses excuses, se disant très respectueux des femmes, tout en lançant des accusations envers Bill Clinton. Donald Trump avait invité quatre femmes, qui accusent l'ex-président d'inconduite sexuelle et sa femme de menaces, à faire partie du public.

La partie semblait plus facile pour Hillary Clinton, qui avait déjà dominé son rival lors du premier [débat du 26 septembre](#). Pourtant, de nouvelles révélations au sujet de ses changements de position sur le [libre-échange](#) lui ont causé du tort.

Les deux candidats, arrivés sur scène sans se serrer la main, se sont souvent interrompus, et ont échangé dans un climat très tendu.

<http://www.france24.com/fr/20161010-direct-live-video-deuxieme-debat-hillary-clinton-donald-trump>